



Le magazine du développement durable de la classe de Seconde E du lycée Paul Duez de Cambrai.

## Edito :

Après les peuples d'Amazonie, nous mettons le cap vers l'Afrique de l'Ouest, à la découverte du Sénégal et de sa grande diversité ethnique.

## Au sommaire :

Editorial	1
Terenga au Sénégal	1
Deux problèmes majeurs : désertification et alimentation	2
La Mangrove source de vie	3
ZOOM : Solidarité, « le club 33 »	3
Une population diversifiée	3 et 4
L'agenda 21 à Paul Duez	4
Prochain numéro	4

\* « Terenga » signifie « bienvenue » en Wolof une des langues du Sénégal .

## TERENGA AU SENEGAL\* !

**Parmi tous les pays d'Afrique, le Sénégal ne donne pas l'image d'un pays en grande difficulté. Ce pays connaît peu de problèmes politiques et montre une certaine stabilité. Cependant, il rencontre tout de même de nombreux dysfonctionnements.**

### **Un pays longtemps dominé**

Le Sénégal a été au XV<sup>ème</sup> siècle envahi par les Portugais. Premiers Européens à arriver là-bas, ils mirent en place au Sénégal la traite des esclaves et se servirent largement en or, en épices et s'emparèrent de nombreuses richesses. Ce furent ensuite les Hollandais qui entamèrent une domination commerciale. A partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les européens s'affrontent pour conquérir et maîtriser ce territoire le long des berges du fleuve Sénégal. La France fonde en 1659 un comptoir commercial, St Louis du Sénégal et s'impose progressivement à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Ce n'est qu'en 1895 que le Sénégal devient officiellement une colonie française et le reste jusqu'en 1960, date d'une décolonisation pacifique et négociée.

Le Sénégal est au jour d'aujourd'hui un pays libre mais qui rencontre beaucoup de problèmes. C'est un pays en voie de développement, qui n'occupe que la 156<sup>ème</sup> place mondiale au niveau de l'IDH : cela prouve qu'il connaît beaucoup de difficultés.

### **Une situation économique difficile**

Le problème majeur de ce pays est que l'Etat importe plus de produits qu'il n'en exporte. Par exemple, en 2008, l'Etat a dépensé plus de 3,6 milliards de dollars en importation contre 1,7 milliards de dollars en exportation. Comme beaucoup de pays en développement il exporte surtout des produits primaires (matières premières, produits agricoles) et importe des produits manufacturés plus coûteux. De ce fait, le pays perd de l'argent, et doit faire des emprunts pour survivre. Il s'endette et ne peut pas aider sa population à sortir de la pauvreté. Ainsi, selon l'ONU, plus d'un habitant sur deux vit avec moins de 2



dollars par jour, mais malgré cela, le prix de l'essence par exemple reste le même que dans les pays européens. Le Sénégal n'a en effet pas de pétrole...

### **Un état démographique et sanitaire problématique**

On rencontre au Sénégal beaucoup d'épidémies. De nombreuses personnes sont touchées par le SIDA. Chaque année, on compte 3500 morts de cette maladie. Le paludisme est également très présent. En dépit de cela, la population augmente beaucoup avec une fécondité à 5 enfants par femme en moyenne, malgré une espérance de vie faible avec 56 ans d'âge moyen. La mortalité infantile est également très élevée, car le niveau de santé reste médiocre puisqu'il y a peu de médecins et le coût des médicaments est très élevé. Surtout 42% de la population a moins de 15ans. Le pays a beaucoup de mal à répondre aux besoins de cette jeunesse et seul 1 enfant sur 2 est scolarisé (ce sont surtout les garçons). Les écoles sont souvent trop petites pour accueillir tous les enfants (on a même

rencontré des classes à 96 élèves) et la scolarisation des enfants coûte 135 euros à l'année (soit environ 2 mois et demi de salaire), ce qui représente beaucoup pour eux. Cela ne permet pas aux sénégalais d'offrir à leurs enfants un bon enseignement.

### **Des problèmes qui font fuir**

Si le Sénégal comporte une grande diversité de paysages dans un climat tropical, il connaît des périodes de sécheresse plus ou moins longues. Celles-ci entraînent des difficultés à nourrir toute la population.

Actuellement, certains sénégalais ne mangent que deux, voire une seule fois par jour car ils n'ont pas assez d'argent pour bien se nourrir. En 2008, le pays a même connu des émeutes de la faim face à l'envolée des prix.

Tout ceci prouve que le Sénégal subit pleinement les effets de la crise mondiale ; cela a dans ce pays pauvre, des conséquences bien plus dramatiques que chez nous.

• Serena Munoz Garcia

# Deux problèmes majeurs : Désertification et manque de nourriture.

La population du Sénégal, qui travaille à près de 70% dans le secteur agricole doit faire face à la fois à l'avancée du désert mais également à un énorme manque de nourriture.

Le Sénégal qui se situe à l'ouest de l'Afrique et en bordure de l'océan atlantique est un pays en développement.

Celui-ci a un gros problème d'alimentation car la population est en forte augmentation depuis quelques années (+2.5% par an), et le pays connaît une baisse importante des superficies céréalières.

Au Sénégal, il y a une monoculture d'exportation. En effet, les sénégalais cultivent beaucoup d'arachides pour l'exportation vers d'autres pays ; il y a ainsi moins de terres pour les cultures vivrières et la majorité des habitants vivent des revenus de cette monoculture.

Comme dans tout pays en développement (africain, indien, asiatique) dont la population augmente, le Sénégal a une demande de plus en plus forte et doit importer beaucoup de produits essentiels à la nourriture (comme des céréales) ce qui va impliquer une hausse des prix de l'alimentation première.

## Un secteur agricole encore très traditionnel.

Les agriculteurs sénégalais ont réclamé des politiques susceptibles d'accroître leurs récoltes, de stimuler leurs revenus, de réduire la pauvreté rurale. Depuis toujours, les méthodes de culture pratiquées dans les exploitations du pays sont très simples, la plupart des agriculteurs se contentant de cultiver leurs modestes lopins au moyen de simples outils manuels, sans pratiquement aucun engrais. Le secteur agricole ne bénéficie que de 10 % de la totalité des investissements de l'état.

Face à la baisse de leur pouvoir d'achat et à leurs revenus très précaires, les agriculteurs et toute la population ont manifesté dans les rues en novembre 2007 et mars 2008 provoquant de graves émeutes de la faim et ont crié « du pain, du pain ». Ces manifestations protestaient contre la hausse des prix du carburant et des céréales car les

productions vivrières sont largement insuffisantes.

## La désertification

Les agriculteurs doivent aussi faire face à l'avancée du désert au Nord. Il y a deux causes principales à la désertification : le surpâturage, car la population augmente et il est donc nécessaire d'avoir plus de bétail pour se nourrir. C'est aussi le défrichement des forêts ou de la savane arborée du, à la recherche du bois pour cuire des aliments, se chauffer, du aussi au besoin de terres de culture afin d'augmenter la production de céréales.

Les conditions climatiques interviennent également et malheureusement depuis plusieurs années, celles-ci sont très défavorables. Le climat est de type sahélien (donc sec) et les précipitations durent entre 3 et 4 mois par an. Faut-il y voir des effets des dérèglements climatiques, il y a de moins en moins de pluies par an et elles deviennent de plus en plus irrégulières et tardives.

Tout cela a contribué à une diminution constante de la production céréalière du pays : pour l'année 2008, la production totale de céréales a baissé de 24% par rapport à l'année précédente d'où le manque de nourriture.

## La recherche de solutions.

Pour lutter contre la désertification du Sénégal, le président Abdoulaye Wade en 2005 s'est engagé à réaliser « la Grande Muraille verte » qui consisterait en la plantation d'arbres sur une épaisseur de cinq kilomètres dont la première partie borderait le Sahara. Elle commencerait à Dakar pour finir à Djibouti à travers

tout le continent. Ce couloir est destiné à freiner l'avancée du désert et à améliorer l'approvisionnement en eau pluviale et potable. Cela veut dire aussi opérer des forages et créer des réservoirs d'eau prévu pour mieux conserver et utiliser les précipitations, et pour développer le réseau d'irrigation.

De plus, le gouvernement actuel propose de constituer des réserves locales de céréales pour faciliter les interventions d'urgence face aux pénuries alimentaires.

Enfin, le 18 avril 2008, le président Wade a lancé « La Grande offensive agricole pour la nourriture et l'abondance (Goana) » qui vise à mettre fin à la dépendance alimentaire du Sénégal. Il prévoit, en l'espace de 6 mois et à partir du mois d'octobre, une production de deux millions de tonnes de maïs, trois millions de tonnes de manioc, 500 000 tonnes de riz et deux millions de tonnes pour les autres céréales (mil, sorgho, fonio). Pour l'élevage, les objectifs portent sur une production de 400 millions de litres de lait et 435 000 tonnes de viandes. Ce programme semble irréaliste lorsque l'on connaît la production agricole actuelle du Sénégal très faible.

Depuis le lancement de la GOANA, il y a eu peu d'évolution concrète sur le sujet de l'autonomie alimentaire. La famine existe toujours au Sénégal et rien n'est résolu pour l'instant : les espoirs restent fragiles et dépendent des résultats des moissons à venir.

• Audrey Fournier



Récolte du Riz, à Ziguinchor en Basse Casamance

*Le développement durable est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »*

*(Rapport Brundtland, 1987)*



Le Hublot, journal du développement durable est né en décembre 2006. Pensé et rédigé par les élèves, il est tiré à 700 exemplaires et distribué gratuitement. Imprimé sur papier recyclé, lisez-le à plusieurs, faites-le passer et recyclez-



## ZOOM : Solidarité avec les pays du Tiers Monde...

Le « club des 33 » est une association locale, regroupant des entreprises ayant, entre autres, pour but de mener des actions humanitaires pour venir en aide aux populations africaines, notamment au Sénégal et au Burkina Faso.

Récemment 3 de ses membres sont venus nous rencontrer. Ils nous ont expliqué leur démarche, et leurs actions. Les membres de cette association se sont rendus plusieurs fois sur place afin d'essayer d'améliorer les conditions de vies des habitants. Le club a déjà financé la réparation d'un barrage, construit une école, aménagé un dispensaire et envoyé récemment un camion de médicaments.

Mais comment aider les pays du Tiers Monde sans participer à la disparition de leur culture, et en prenant soin de ne pas leur imposer des schémas occidentaux ? Cette question se pose à chaque fois qu'une action est envisagée et tout est fait pour aider mais en respectant cultures et traditions locales.

Les membres du Club 33 sont des gens comme vous et nous, sans pouvoirs extraordinaires, mais qui par solidarité et grâce à un travail d'équipe, essayent d'améliorer les conditions de vie des populations autochtones.

● **Matthieu Petit**

### **i** INFOS:

ce journal vous a intéressé ?

Vous vous sentez concerné par le développement durable ?

Faites nous part de vos réactions, de vos idées à l'adresse suivante :

[lehublot@paulduetz.org](mailto:lehublot@paulduetz.org)

# La Mangrove, source de vie

Au Sénégal, en Casamance, on trouve un milieu particulièrement fragile, la Mangrove.

Ces zones humides, dont font partie les mangroves, sont aujourd'hui menacées par les activités humaines. Elles offrent pourtant une grande diversité écologique.

La mangrove est une formation arborescente des régions tropicales littorales adaptées au balancement des marées. On y trouve en particulier de nombreux palétuviers comme sur cette image.

Ces marais à mangrove exercent plusieurs fonctions très importantes.

### Des zones précieuses

Ils protègent les animaux, comme la faune marine : les poissons disparaîtraient complètement s'ils n'avaient pas la possibilité de se reproduire à l'abri des racines des palétuviers ; de même ces zones humides permettent aux oiseaux de nicher.

La mangrove peut aussi servir à filtrer l'eau retenant souvent des éléments polluants nuisibles pour "la vie" sous-marine. Mais surtout elle contribue à protéger les côtes contre l'érosion. Se trouvant sur les côtes basses et sableuses, les racines des palétuviers retiennent le sol, et empêchent la houle d'emmener facilement le sol sableux et

vaseux. (En Birmanie lors du Tsunami en Asie du Sud Est en 2004, la mangrove a limité les effets du raz de marée).

Enfin, elle sert à purifier l'air, grâce à l'action des feuilles des arbres qui, par la photosynthèse, transforment du CO2 pour produire du dioxygène.

### Des actions de protection

Le Sénégal a connu de puis 1980 une perte de 24% de ses superficies de mangrove sous l'effet des défrichements : les populations locales prennent aujourd'hui cons-

cience de la catastrophe écologique que constitue la disparition de ce milieu fragile. Avec des opérations de sensibilisation, ce sont, dans le delta du fleuve Saloum des millions de palétuviers qui sont actuellement replantés par des associations. Le retour de la mangrove, c'est la biodiversité qui renaît et les ressources en poissons qui permettent à nouveau aux populations de vivre de la pêche.

● **Sandy Decroix et Clémence Laudes**



Mangrove en Casamance

# Une Population diversifiée

### Une vingtaine de peuples différents

La population Sénégalaise qui compte près de 12 millions d'habitants se compose actuellement, de plus de 22 peuples. Les plus représentatifs sont les Wolofs (43%), les Haalpulaar qui regroupent les Toucouleurs et les Peuhls (25%), les Sérères (15%), les Mandingues (4%), les Bassaris (3%), les Diolas et les autres ethnies du sud du pays (10%).

Parmi ces peuples, les Diolas, représentent 5% de la population sénégalaise. Ce peuple est originaire de Casamance sur le littoral au Sud du pays. Les Diolas vivent dans des régions forestières et sont essentiellement agriculteurs : ils cultivent le riz, le mil (céréale à petits grains), l'arachide (caca-huètes), le palmier (ils récoltent le vin de palme) et ils pratiquent la pêche.

Ils vivent regroupés par famille, dans une ferme ou case à impluvium. A base de matériaux issus de la nature, ce bâtiment circulaire est disposé autour d'une grande cour à ciel ouvert avec une porte menant vers l'extérieur. Son architecture permet aux habitants de profiter

de la clarté lunaire, de recueillir l'eau de pluie avec son toit en forme d'entonnoir et d'évacuer les eaux de ruissellement par le biais d'un canal. Le bâtiment peut donc grouper plusieurs familles et leurs troupeaux : il est alors divisé en plusieurs chambres selon le nombre de couples qui y vivent.

Longtemps menacés par les Mandingues peuple originaire du territoire occupé par l'actuel Mali, les Diolas ont tout de même réussi à sauver leur identité et certains, malgré l'influence de l'Islam et du catholicisme sont même restés animistes (fidèles à leurs croyances ancestrales et dans les éléments naturels).

### Rites et animismes

Ils pratiquent ainsi beaucoup de rituels. Le rituel d'initiation (notre image) par exemple est une étape très importante pour la vie d'un Diola. Il peut durer 3 à 5 ans et consiste à passer de la période de l'adolescence à celle d'homme adulte. Lors de ce rituel, les Diolas doivent apprendre certains mystères de la nature et découvrir ce qu'est la vie en société. Ils passent des épreuves physiques et morales dans « des bois sacrés »

où des « fétiches » les attendent. Ce sont essentiellement des sorciers qui entrent en contact avec les divers éléments de la nature pour tenter de capter l'unité de ce monde. Ces « fétiches » auraient pour faculté d'envoûter et de provoquer des maladies ou bien la mort. (suite page suivante)



## Une Population diversifiée (suite)

Cependant, pour les diolas, ce ne sont pas uniquement des êtres malveillants mais aussi des êtres bienveillants qui ont la faculté de pouvoir guérir certaines maladies...

Il existe d'autres rituels tels que le « kañaalen » qui est un rituel qui s'applique à toutes les femmes ayant eu plusieurs enfants décédés, des avortements spontanés ou susceptibles de stérilité.

Considérée comme ensorcelée, après une cérémonie dans un bois sacré, elle doit passer plusieurs années dans un village éloigné pour y exécuter de lourdes corvées ... Ce rituel peut sembler cruel. Or, il n'apparaît pas dans la société Diolas comme un acte de cruauté, mais plutôt comme un acte de solidarité destiné à corriger un malheur collectif.

### Un peuple indépendant

Minoritaires, les diolas ont toujours résisté à l'influence des autres peuples plus nombreux comme les wolofs. Certains réclament même la création d'une république autonome diola. Vivant en osmose avec la nature, ils sont avant tout attachés à l'expression de leur droit à la différence, à leur liberté culturelle et à leur identité.

• **Kévin Renut et Justine Guidez**



## Un Agenda 21\* pour la cité scolaire

Depuis quelques années de nombreuses actions isolées ont été menées dans notre lycée. Aujourd'hui avec la mise en place d'un Agenda 21, c'est à nous tous de nous impliquer pour contribuer à la mise en place d'un développement durable dans notre établissement et ainsi sur notre planète.

### Une volonté d'agir déjà bien ancrée

Au lycée, notre journal, le Hublot consacré au développement durable a été mis en place dès 2006. C'est un journal écrit chaque année par une classe de seconde qui traite du respect de l'environnement mais aussi des aspects sociaux et économiques. Il est d'ailleurs imprimé sur du papier recyclé.

Cette même classe de seconde, réalise chaque semaine une revue de presse autour du développement durable (ses articles sont affichés au CDI), et aborde le thème dans différentes matières.

Poursuivant leur réflexion, deux élèves actuellement en 1èreES, Pauline Decoopman et Marie-Eve Leroy ont eu l'idée de réaliser un agenda écolo, qui pourrait être proposé dès la rentrée prochaine à tous les élèves. « Cet agenda écolo sera fabriqué avec du papier recyclé par une entreprise locale pour réduire les transports. Il disposera de certaines pages avec des conseils sur le développement durable.

D'autres initiatives ont été lancées dans la cité scolaire ; ainsi, au collège, M. Stefanczyk sensibilise des élèves de 6ème à l'importance du traitement des déchets. C'est ainsi que ces jeunes pourront à leur tour transmettre leur savoir faire dans tout l'établissement.

**La mise en place de l'Agenda 21**  
S'appuyant sur tout ce travail et grâce à l'intervention de nombreux partenaires, la cité

scolaire a souhaité répondre à l'offre du Conseil Régional pour mettre en place un Agenda 21 ; Ensemble de mesures à prendre au « 21 ème siècle », cet agenda comporte les trois axes du développement durable : il allie l'aspect social, économique et écologique. Quelques exemples....

### La gestion de l'eau et de l'électricité

Pour réduire la consommation d'eau, un des axes de réflexion propose de récupérer les eaux de pluies pour qu'elles soient ensuite traitées et redistribuées.

Un groupe d'élèves en sciences de l'ingénieur réfléchit avec M. Patin aux économies d'énergie et à la consommation d'électricité. Des premières affiches ont été diffusées dans les salles pour éviter les gaspillages de lumière.

### Une semaine autour du développement durable

Au mois d'avril, la cité scolaire compte s'impliquer dans la semaine nationale consacrée au développement durable. De ce fait, de nombreuses actions de sensibilisation sont entreprises. Du côté du foyer, on réfléchit à un défilé de mode qui se fera avec des objets recyclables, à des clips vidéo, des interviews filmées dans la cour. On parle aussi d'un concours d'affiche au foyer collège, d'une exposition de photo autour du thème du développement durable, d'une exposition sur le réchauffement

climatique. Tout cela sera normalement exposé dans l'établissement, ainsi qu'au Théâtre de Cambrai.

Mais toutes les bonnes volontés sont encore les bienvenues... vous pouvez vous rapprocher de Florian Zito, membre du CVL, ainsi que de Mélanie Potard, animatrice au foyer.

### Une restauration bio

Durant cette semaine consacrée au développement durable, des actions seront menées autour de la restauration. On pourra imaginer des dégustations de fruits bio avec présence d'une diététicienne pour conseiller les élèves à manger plus sainement.

Mme Gindroz, intendante, semble très sensible au thème du développement durable et attachée à « concilier les progrès économiques et sociaux sans mettre en péril l'équilibre naturel de la planète ».

Plusieurs groupes de travail ont été mis en place : restauration-alimentation, énergie- consommations, papier-reprographie, sensibilisation, gestion des déchets et ce n'est qu'un début...

En somme, la mise en place d'un agenda 21 suscite un changement d'attitude de tous dans la cité scolaire et une meilleure connaissance des enjeux du développement durable.

### •Serena Munoz Garcia

\* C'est en 1992 que 173 pays, s'engagent au sommet de la Terre à Rio, à lister un ensemble de mesures à prendre pour appliquer le développement durable sur la planète au XXIème siècle

Ont participé à ce numéro :

**Sandy Decroix**

**Audrey Fournier**

**Justine Guidez**

**Serena Munoz Garcia**

**Clémence Laudes**

**Justine Lesnes**

**Mathieu Petit**

**Kevin Renut**

**Avec l'aide d'Hélène Kindt, assistante d'éducation.**

### Prochain numéro ?

En route pour ...  
l'Australie !



## AGENDA 21 !

Si vous êtes intéressés, vous pouvez vous impliquer dans un des nombreux groupes de travail et venir proposer vos idées : contactez leurs responsables O. Fort, chef de travaux ou V. Perlot, enseignant, laissez leur un message :

[Agenda21@paulduiez.org](mailto:Agenda21@paulduiez.org)



**PASSEZ AU DURABLE**  
**ÇA MARCHE !** 1<sup>er</sup> AU 7 AVRIL  
SEMAINE DU  
DEVELOPPEMENT  
DURABLE